

# Parcours Velásquez



Musée des Beaux-Arts

Rouen

Bienvenue au musée des Beaux-Arts de Rouen,

Ce parcours vous permettra de (re)découvrir de façon ludique les riches collections d'un des plus importants musées de province.

Les différentes questions posées ne font pas appel à votre érudition ou à vos connaissances en histoire de l'art, mais à votre perspicacité et à votre sens de l'observation.

Pour vous orienter dans les salles, vous avez à votre disposition un plan du musée. De plus, n'hésitez pas à faire appel aux personnels en salle.

Bonne visite et à vous d'ouvrir l'œil !



Roger de La Fresnaye  
(1885-1925)  
*Homme assis*, 1913-1914

La Fresnaye est un des premiers peintres **cubistes**. Il ne cherche pas à imiter les apparences comme il les voit mais à les rendre dans un choix de **formes géométrisées**. Son travail est en aplat (à deux dimensions), comme sur la forme ovale de couleur noire près du bras du personnage (table, coussin, accoudoir ?) ou modelé pour traduire le relief (la 3 D) comme pour le chiffon et le costume. À la veille de la Première Guerre mondiale, le peintre fait partie du groupe de la **Section d'or** dont les recherches formelles s'allient à de riches couleurs, au contraire des œuvres contemporaines de Braque et de Picasso.

**Q. 1** - Dans la logique cubiste, un fragment ou un assemblage de formes peuvent dire le tout. Nous voyons la tête de cet homme assis mais l'artiste n'a pas jugé nécessaire de représenter certains détails. Lesquels ?

.....  
.....



Jacques-Émile Blanche (1861-1942)  
*Portrait de Paul Claudel*, 1919

Peintre, écrivain et homme du monde, **Blanche** est bien plus qu'un portraitiste mondain. Il choisit de peindre l'élite intellectuelle et artistique de son époque mais il le fait sans flatterie aucune et avec un sens redoutable de la traduction psychologique. Ses relations tièdes avec **Paul Claudel** sont évidentes dans la représentation de ce personnage engoncé et sans grâce. Le regard péniblement levé vers le ciel est une allusion au retour au catholicisme de l'écrivain trente ans auparavant.

**Q. 2** - Le peintre a oublié (?) de représenter quelque chose qui rend la position du portraituré improbable ? Quel est cet élément manquant ?

.....  
.....

Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la pratique du **plein air** intéresse de façon croissante les paysagistes. Elle a pour conséquence notable l'essor de l'impressionnisme peu avant 1870. L'absence des tubes de peinture - ils apparaissent dans les années 1840 - rend l'exercice complexe sur le plan matériel. Le peintre doit en effet charger sa palette de couleurs avant de la transporter sur le site de son choix, il ne dispose alors que de peu de peinture

**L'impression** qui en résulte, c'est le nom de l'étude réalisée en plein air, n'est pas reconnue comme œuvre achevée mais comme une préparation au travail en atelier.



Jean Raymond Bracassat (1804-1867)  
*Rome, le Colisée vu des jardins Farnèse*  
1827

Cette vue de Rome par le jeune **Bracassat** a peut-être été précédée d'un travail de plein air. Son métier méticuleux et sa précision démontrent une peinture réalisée dans l'atelier.

- Q. 3** - Trouvez dans le paysage les deux peintres qui s'apprêtent à travailler en extérieur.  
Que portent-ils comme matériel ?

.....  
.....

**Corot** est un **paysagiste** majeur du XIX<sup>e</sup> siècle dont les recherches atmosphériques et le sens du sujet banal annoncent l'impressionnisme. Sa vue du **port de Rouen** est originale pour un paysage de la période romantique. Elle dépeint en effet une atmosphère calme sans dimension dramatique et refuse le pittoresque gothique dont la ville de Rouen était devenue l'emblème pour la génération de l'artiste.



Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Marine ou Les Quais marchands de Rouen*, 1834

**Q. 4** - Combien de bateaux en tout sont représentés dans cette toile ?

.....

Qu'est-ce qui montre qu'il s'agit d'un port de commerce ?

.....

.....



Jan-Frans van Dael (1764-1840),  
*Flowers and fruit*, 1827.

À l’instar de son confrère nordique Pierre Joseph Redouté, Jan-Frans **Van Dael** est un **peintre de fleurs** très apprécié à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses **natures-mortes** sont peintes dans une technique léchée dont l’impeccable description est héritée de la tradition picturale flamande. Planche botanique et peinture décorative se confondent dans ce bouquet à la fraîcheur idéale.

**Q. 5** - Un détail qui symbolise la corruption et la mort s’est glissé parmi toutes ces belles fleurs ?  
Lequel ?

.....  
.....



Théodore Géricault (1791-1824),  
*Carabinier en buste avec son  
cheval*, vers 5258/5259

Le musée a constitué un fonds **Géricault** depuis les années 1840 afin d'honorer un peintre célèbre né à Rouen. Après avoir été un artiste scandaleux, il est définitivement reconnu à cette époque comme une personnalité majeure du **romantisme** et un pré-curseur du **réalisme**.

L'effigie autoritaire du *Carabinier* critique la déchéance sociale des soldats de Napoléon I<sup>er</sup> à la suite du retour au pouvoir des Bourbon en 1814-1815. La toile dénonce la relégation dans un statut de demi-solde des anciens héros de l'Empire, désormais inutiles et destitués.

**Q. 6** - Dans ce tableau, quels éléments démontrent la destitution et l'angoisse de ce soldat déclassé ?

.....  
.....

Pierre Puvis de Chavannes est le plus talentueux **peintre-décorateur** de son temps. Il reçoit d'importantes commandes publiques pour de grands ensembles muraux, notamment pour des musées dont la construction fleurit pendant le XIX<sup>e</sup> siècle. En 1888, la Ville de Rouen lui commande une toile destinée à l'escalier d'honneur du musée des Beaux-Arts récemment achevé.

La composition de l'artiste, **Inter Artes et naturam**, « Entre les arts et la Nature », est une subtile allégorie de la condition humaine oscillant entre la culture et la nature. Création, réflexion, travail, mort et maternité sont évoqués dans un vaste paysage perçu depuis les hauteurs de Bonsecours, à l'Est de Rouen.



Pierre Puvis de Chavannes (1826-1898), *Inter Artes et naturam*, 1890

**Q. 7** - Combien de personnages comptez-vous dans cette vaste toile ?

.....

Un même personnage est représenté deux fois, lequel ? Que symbolise-t-il ?

.....



Louis de Boullogne le jeune (1654-1733), *Cérès, allégorie de l'été*, 1699

Pour le salon ovale du **château de Marly**, ce Versailles privatif rasé sous Napoléon I<sup>er</sup>, **Louis XIV** commande aux meilleurs peintres de son temps un décor consacré aux saisons. Le choix de ce thème est une démonstration symbolique en images des prétentions cosmiques du « Roi-Soleil ».

Les saisons sont représentées sous un mode mythologique traditionnel. L'été est incarné par la **déesse Cérès**, la Déméter des Grecs, laquelle est associée à l'agriculture, aux moissons et au pain. Le lion conforte la lecture estivale en tant que signe zodiacal du mois d'août.

**Q. 8** - Le nom de cette déesse est à l'origine du mot désignant les graines consommables. De quel mot s'agit-il ?

.....  
.....



Diego Velázquez (1599-1660)  
*Démocrite*, vers 1630

La **peinture espagnole** est rare dans nos musées car elle n'a été appréciée en France qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce tableau, après avoir été un portrait de bouffon royal à la trogne souriante, a été l'objet d'un repeint pour devenir le philosophe **Démocrite**. Le sourire joyeux est devenu celui d'un penseur qui se moque de la folie des hommes et de leur prétention à la connaissance. L'aspect trivial et particulier du personnage, le travail pictural parfois très empâté sont à l'opposé des vertus classiques de pondération et d'idéalisation longtemps prônées par l'art français.

**Q. 9** - Par quels objets le savoir est-il représenté ?

Quel domaine particulier du savoir est ici évoqué ?

.....  
.....



Louis de La Hyre (1606-1656),  
*La Descente de croix*, 1655

*La Descente de croix* de **La Hyre** représente le moment où le cadavre de **Jésus** est décloqué de la croix. Le drame et la violence de la scène y sont néanmoins contenus. Ainsi, **Madeleine** pleure aux pieds de **la Vierge** mais son visage défilé est caché dans ses mains. Sur le corps du Christ, les stigmates - les plaies de la crucifixion - sont à peine visibles. Ce choix de la retenue fait de la toile un bel exemple de classicisme français. Ce goût est confirmé par la composition stable inscrite dans un triangle, le dessin précis et le travail lisse du peintre.

**Q. 10** - Listez les différents objets qui participent à la Crucifixion du Christ (3 objets).

.....  
.....  
.....



Valerio Castello (1624-1659),  
*La Sainte Famille*, mi XVII<sup>e</sup> siècle

*La Sainte Famille* de Valerio **Castello** est composée de saint Jean-Baptiste, le dernier des prophètes pour les chrétiens, du Christ, de la Vierge et de saint Joseph.

La toile est d'un **goût baroque** dans la générosité de ses formes robustes et par la tension opposant les regards à l'enlacement de la mère et du fils. La pose rapide des couleurs, les touches révélées prouvent l'admiration de Castello pour la peinture vénitienne.

- Q. 11** - Quelle ligne directrice organise ce tableau ?  
Tracez la sur la reproduction.



Abraham Willaerts (attribué à) (v. 1603-1663), *Vue de Rouen*, vers 1620-1630

Cette *Vue de Rouen* est relativement fidèle sur le plan documentaire. Dominée par la silhouette de la cathédrale, la ville est entourée d'épaisses murailles percées de portes, un aspect qu'elle ne perdra qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le port occupe le premier plan du tableau afin d'affirmer son rôle économique essentiel pour la ville. Le pont de pierre était un argument supplémentaire pour attirer différents transits commerciaux, car il était le premier depuis l'estuaire de la Seine.

**Q. 12** - L'identité du peintre reste douteuse mais il est certainement Hollandais. Un détail le prouve, lequel ?

.....

Ce pont exceptionnel pour l'époque a donné jusqu'à nos jours son nom à une rue de la ville. Laquelle ?

.....

# Parcours Velásquez

## Réponses

- Q.1** - Roger de La Fresnay (1885-1925), *Homme assis*, 1913-1914  
Nous voyons la tête de cet homme assis mais l'artiste na pas jugé nécessaire de représenter certains détails. Lesquels ?  
Le peintre n'a pas représenté les yeux, la bouche et les oreilles.
- Q.2** - Jacques-Émile Blanche (1861-1942), *Portrait de Paul Claudel*, 1919  
Le peintre a oublié (?) de représenter quelque chose qui rend la position du portraituré improbable. Quel est cet élément manquant ?  
Le bras droit du fauteuil n'est pas représenté.
- Q.3** - Jean Raymond Bracassat, *Rome, le Colisée vu des jardins Farnèse*, 1827  
Trouvez dans le paysage les deux peintres qui s'apprêtent à travailler en extérieur. Que portent-ils comme matériel ?  
L'un porte une valise posée sur la tête afin de ne pas renverser la palette préparée qu'elle contient, l'autre tient sous un bras un chevalet pliant, une nouveauté à cette époque où la peinture devient de plus en plus mobile dans sa pratique.
- Q.4** - Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Marine ou Les Quais marchands de Rouen*, 1834  
Combien de bateaux en tout sont représentés dans cette toile ?  
Qu'est-ce qui montre qu'il s'agit d'un port de commerce ?  
6 en tout / Les nombreux ballots, tonneaux et caisses sur le quai ou dans certains des bateaux.
- Q.5** - Jan-Frans van Dael (1764-1840), *Fleurs et fruit*, 1827.  
Un détail qui symbolise la corruption et la mort s'est glissé parmi toutes ces belles fleurs.  
Lequel ?  
La mouche représentée en plein cœur du tableau sur la tige de la tulipe.
- Q.6** - Théodore Géricault (1791-1824), *Carabinier en buste avec son cheval*, vers 1814/1815  
Dans ce tableau, comment sont démontrées la destitution et l'angoisse de ce soldat déclassé ?  
La destitution est démontrée par le ciel crépusculaire et par le fait que le soldat n'est plus monté sur son cheval mais en est descendu. L'angoisse est traduite par l'animal, il est en effet représenté dans l'ombre, l'œil exorbité et la tête penchée. C'est lui qui exprime l'aspect tragique de la situation et non le fier visage du militaire.
- Q.7** - Pierre Puvis de Chavannes, (1826-1898), *Inter Artes et naturam*, 1890  
Combien de personnages comptez-vous dans cette vaste toile ?  
Il y a 18 personnages représentés.  
Un même personnage est représenté deux fois, lequel ? Que symbolise-t-il ?  
Une femme habillée de bleu et voilée de blanc se retrouve à l'extrême droite et à l'extrême gauche de la toile, à l'arrière-plan. Un enfant sur les genoux, puis seule devant un sarcophage, elle symbolise les deux termes de la vie humaine : la naissance et la mort.
- Q.8** - Louis de Boullogne le jeune (1654-1733), *Cérès, allégorie de l'été*, 1699  
Le nom de cette déesse est à l'origine du mot désignant les graines consommables par les hommes, de quel mot s'agit-il ?  
Il s'agit du mot « céréale » (du latin *cerealis*, « les produits de Cérès »)
- Q.9** - Diego Velázquez (1599-1660), *Démocrite*, v. 1630  
Par quels objets le savoir est-il représenté ? Quel domaine particulier du savoir est évoqué ?  
Le savoir est incarné par les livres. Le globe représente plus précisément la géographie.

# Parcours Vélasquez

## Réponses (suite)

- Q.10 - Louis de La Hyre (1606-1656), *La Descente de croix*, 1655  
*Listez les différents objets qui participent à la Passion du Christ.*  
La croix, les clous, la couronne d'épines.
- Q.11 - Valerio Castello (1624-1659), *La Sainte Famille*  
*Quelle ligne directrice organise ce tableau ? Tracez-la sur la reproduction.*  
Les visages sont placés sur une ligne oblique qui dynamise la composition.
- Q.12 - Abraham Willaerts (attribué à) (v. 1613-1663), *Vue de Rouen*, vers 1630  
*L'identité du peintre reste douteuse mais il est certainement Hollandais. Un détail le prouve, lequel ?*  
Le drapeau des Pays-Bas sur le bateau au premier plan et au centre de la toile.  
*Ce pont, exceptionnel pour l'époque, a donné jusqu'à nos jours son nom à une rue de la ville. Laquelle ?*  
La rue Grand-Pont qui remonte la Seine jusqu'au parvis de la cathédrale.